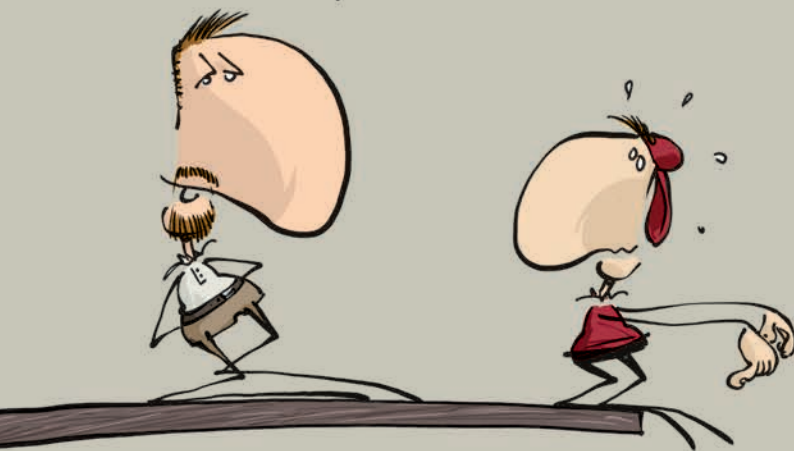


Résonances

■ MENSUEL DE L'ECOLE VALAISANNE ■

SI TU Y VAS
EN PREMIER...

... LES AUTRES
SUIVRONT.



Apprendre ensemble à évaluer

Critères	Niveau du seuil de réussite (3H)	Approfondissement (3H) (Niveau du seuil en 4H)	Approfondissement (4H)
Raconter une anecdote (contenu)	L'anecdote relate un événement vécu (= véridique). Le critère est atteint si l'élève parvient à raconter cet événement en interaction avec l'E, s'il est capable d'utiliser les feedbacks.	L'anecdote relate un événement vécu de manière autonome.	L'anecdote relate de manière autonome un événement amusant vécu par l'élève.
Structurer le récit (structure)	Le contexte (quand et où) est annoncé avant l'événement vécu.	Le récit commence par une formule d'annonce. Le contexte (quand et où, avec qui) est annoncé avant l'événement vécu.	Le récit commence par une formule d'annonce. Le contexte (quand et où, avec qui) est annoncé avant l'événement vécu. Le récit se termine par une chute.
Parler en se faisant bien comprendre (langue)	La plupart des mots sont bien articulés.	Les mots du récit sont bien articulés. Le volume est suffisant pour entendre le récit.	Les mots du récit sont bien articulés. Le volume est suffisant pour entendre le récit. La prosodie donne vie au récit (intonation et débit).

Fig. 1 Grille d'évaluation pour le parcours de l'anecdote (3-4H)

MOTS CLÉS:

ÉVALUATION CRITÉRIÉE • SOUTIEN AUX APPRENTISSAGES

Avec l'évolution du public scolaire, de nombreux enseignants souhaitent refondre les pratiques d'évaluation et les rendre plus constructives. En tant que chercheuses et formatrices, nous accompagnons une équipe d'enseignantes d'un établissement scolaire vaudois, pour faire de l'évaluation un véritable levier en faveur de l'accessibilité de l'enseignement. Ensemble, nous concevons, expérimentons et analysons des démarches d'évaluation qui soutiennent les apprentissages tout en certifiant les acquis par une note ou une appréciation. Cette collaboration nous permet de démontrer l'intérêt de l'évaluation critériée.

La recherche que nous menons s'appuie sur les parcours du nouveau moyen romand d'enseignement du français. La structuration du travail de recherche repose sur une méthodologie de planification à rebours (Wiggins & McTighe, 2005) exploitant les ressources didactiques disponibles : les modèles didactiques des genres textuels, les activités d'apprentissage et les recommandations de mise en œuvre. La planification à rebours (PàR) débute par la définition des objectifs visés, suivie d'une description précise des critères d'évaluation permettant d'en attester l'atteinte. Ces formulations répondent à

deux questions : Qu'est-ce que les élèves auront précisément à apprendre ? Comment saurons-nous que les objectifs visés ont été atteints ? Par ailleurs nous réfléchissons d'emblée à la différenciation des niveaux d'exigence, d'une part pour marquer les progressions entre les degrés scolaires, et d'autre part pour distinguer le seuil de réussite minimal d'une maîtrise approfondie (cf. Fig. 1).



La recherche que nous menons s'appuie sur les parcours du nouveau moyen romand d'enseignement du français.

*Mylène Ducrey Monnier
Céline Lepareur*

Cette grille doit être lue comme une échelle descriptive, à tester et à valider en classe. L'exemple présenté concerne le parcours de production orale sur l'anecdote. Les critères sont énoncés sous la forme d'attentes à l'égard des élèves. Le niveau d'approfondissement en 4H décrit une production complète et maîtrisée, tandis que le seuil de réussite minimal pour

Critères d'évaluation pour les 3H C1-C3 : critères minimaux (CM) C4-C5 : critères d'approfondissement (CA)		Critères d'évaluation pour les 4H C1-C3 : critères minimaux (CM) C4-C5 : critères d'approfondissement (CA)									
C1. Je relate un événement personnel en veillant à la véracité des faits racontés.	C1. Je relate de manière autonome un événement personnel en veillant à la véracité des faits racontés.										
C2. Je respecte la structure minimale du récit : une situation initiale (contexte : quand, où) suivie d'une action.	C2. Je respecte la structure minimale du récit : une situation initiale (contexte : quand, où, avec qui) suivie d'une action.										
C3. J'applique une compétence technique d'oralité pour rendre mon anecdote compréhensible : l'articulation.	C3. J'applique une compétence technique d'oralité pour rendre mon anecdote compréhensible : l'articulation et le volume.										
C4. J'intègre dans mon récit une formule d'annonce ou un commentaire final.	C4. J'intègre dans mon récit une formule d'annonce et un commentaire final.										
C5. J'ai relaté mon anecdote de manière autonome, sans intervention de l'enseignante.	C5. J'applique des compétences techniques d'oralité pour donner vie à mon récit : débit et intonation.										
Barème →	<table border="1"> <thead> <tr> <th>NA</th> <th>PA</th> <th>A</th> <th>AA</th> <th>LA</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>-2 CM</td> <td>-1 CM</td> <td>Tous les CM atteints</td> <td>+1 CA</td> <td>+2 CA</td> </tr> </tbody> </table>	NA	PA	A	AA	LA	-2 CM	-1 CM	Tous les CM atteints	+1 CA	+2 CA
NA	PA	A	AA	LA							
-2 CM	-1 CM	Tous les CM atteints	+1 CA	+2 CA							

Fig. 2 Grille d'évaluation sommative (3 et 4H)

ce degré correspond au même niveau de maîtrise en 3H. La distinction de niveau s'opère par la complexité de la tâche, la quantité d'informations et, de manière assumée, par le degré d'étayage requis pour atteindre les objectifs.

Dès le début de la séquence, les enseignantes disposent ainsi d'un référentiel pour sélectionner les activités d'apprentissage, piloter le travail quotidien de la classe et impliquer les élèves dans la démarche d'évaluation, afin de garantir la réussite de tous. Cette grille permet d'en générer d'autres : une liste plus ou moins détaillée de critères permet d'explicitier les exigences tout au long du parcours et d'offrir de multiples opportunités de feedback jusqu'à l'évaluation sommative. Des grilles spécifiques sont conçues pour favoriser l'auto-évaluation et l'évaluation par les pairs, offrant des occasions d'appropriation et de manipulation des critères par les élèves. Enfin la grille d'évaluation sommative certifie et communique les résultats des apprentissages par une appréciation.

Le retour d'expérience éclaire les usages concrets que les enseignantes ont fait de cet outil, après l'avoir conçu ensemble. Nous présentons ici son application dans une classe à double degré 3-4H. Pour l'autoévaluation et l'évaluation par les pairs, l'enseignante a listé dix dimensions observables, chacune associée à un pictogramme facilitant leur reconnaissance, ce qui présuppose un travail préalable d'appropriation progres-

sive des critères. Cette liste a permis aux élèves, seuls et en binômes, d'analyser leurs anecdotes enregistrées selon plusieurs axes : 1) le caractère amusant et 2) véridique (spécificité du genre); la présence 3) d'une phrase d'introduction, 4) d'indications sur le contexte, 5) d'une action et 6) d'une chute (structure de l'anecdote); et enfin 7) l'articulation, 8) le volume, 9) le débit et 10) l'intonation (techniques de l'oralité).



Transposable à d'autres disciplines et à tous les degrés de la scolarité, cette démarche d'évaluation critériée offre des bénéfices multiples.

Mylène Ducrey Monnier
Céline Lepareur

Dans la grille d'évaluation sommative (cf. Fig. 2), l'enseignante a regroupé les dimensions travaillées en cinq critères. Les trois premiers définissent le seuil d'atteinte (A), tandis que les suivants justifient les passages aux échelons supérieurs. Elle s'assure que les critères d'approfondissement reposent sur la validation préalable du seuil. Elle a ainsi opéré des choix de



Une évaluation pour stimuler les élèves...

progression alignés sur les apprentissages réellement effectués par ses élèves. Bien qu'elle vise à assurer une cohérence de la démarche d'évaluation, la PàR est conçue pour légitimer des ajustements et offrir une flexibilité pédagogique.

Au terme de cette mise en œuvre, l'enseignante souligne que tous ses élèves ont atteint au moins le seuil de suffisance, sans pour autant simplifier une tâche complexe, exigeant de mobiliser des habiletés cognitives de haut niveau. Elle s'est autorisée à intervenir ponctuellement lorsqu'un élève risquait d'oublier un élément essentiel du récit. Cet «étayage» constitue un pari éthique: si l'élève utilise ce feedback pour améliorer sa production, alors sa réussite, loin d'être amoindrie, témoigne au contraire d'une capacité d'autorégulation en développement.

Cette démarche d'évaluation critériée s'inscrit pleinement dans la perspective d'une évaluation au service des apprentissages. Transposable à d'autres disciplines et à tous les degrés de la scolarité, elle offre des bénéfices multiples, indépendamment des contraintes institutionnelles. Elle assure une cohérence entre l'évaluation formative et sommative. Elle permet de négocier le sens des tâches et incarne un véritable enseignement explicite. Enfin, elle favorise l'engagement des élèves en rendant les savoirs accessibles à tous par un étayage structuré.

Cette expérience a par ailleurs agi positivement sur le sentiment de confiance des enseignantes, en leur offrant des leviers pour appréhender la diversité des élèves. Elles sont

parvenues à stimuler l'ensemble des élèves à des niveaux d'exigence élevés, contribuant ainsi à réduire les écarts entre eux ●

Notes _____

- ¹ Il s'agit d'une recommandation cantonale officielle promue dans la visée d'une école inclusive (DGEO, 2022).
- ² Sur le site de l'IRDP: <https://bit.ly/4uvPdZV>
- ³ Dans le canton de Vaud, les élèves de 3-4H sont évalués à l'aide d'une échelle de cinq appréciations: non-atteint; partiellement atteint; atteint; atteint avec aisance; largement atteint



**MYLÈNE DUCREY
MONNIER ET CÉLINE
LEPAREUR**

Chercheuses et formatrices à la HEP-Vaud, spécialisées dans l'évaluation et la régulation des apprentissages



RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES :

<https://bit.ly/4bkhd0J>



PROCHAIN NUMÉRO

N°8 - mai 2026 : Apprendre en mode fragmenté / Apprendre en mode focus

<https://bit.ly/4ov10L0>

